

À la découverte de Raoul Barré, créateur d'un siècle nouveau **Voyage aux sources de l'animation**

Marie Claude Mirandette

Volume 22, numéro 3, été 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26472ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mirandette, M. C. (2004). *À la découverte de Raoul Barré, créateur d'un siècle nouveau* : voyage aux sources de l'animation. *Ciné-Bulles*, 22(3), 28–29.



Raoul Barré

Voyage aux

PAR MARIE CLAUDE MIRANDETTE

sources de l'animation

Jusqu'en octobre, la Cinémathèque québécoise présente une exposition consacrée à Raoul Barré (1874-1932). Préparée par le conservateur du cinéma d'animation de l'institution, Marco de Blois, cette exposition propose un survol de la carrière de ce pionnier de l'animation, de la bédé et de l'illustration.

Issu d'une famille de la petite bourgeoisie marchande montréalaise, Vital Achille Raoul Barré reçoit sa première formation à l'Institut du Mont Saint-Louis avant de s'expatrier à Paris en 1891, comme nombre d'apprentis artistes de l'époque. Il y fréquente l'École des Beaux-Arts et l'Académie Julian et s'initie aux tendances les plus novatrices de l'art français, dans le sillon de l'Impressionnisme. Mais surtout, il collabore à diverses publications à titre d'illustrateur et de caricaturiste. Son style est alors fortement influencé par Caran D'Ache et Florian, lointains émules de Daumier. Il s'affirme, entre autres, lors de la célèbre affaire Dreyfus qui déchire la France de l'époque. Prenant le parti de l'accusé, il publie quelques caricatures mordantes à l'hiver 1898.

De retour au pays, Barré partage ses activités créatrices entre l'illustration, la caricature et la peinture. Après avoir fait paraître un premier album de dessins humoristiques intitulé *En roulant ma boule* (1901), il repart pour la France. De retour l'année suivante, il publie dans *La Presse* ce que certains considèrent comme l'ancêtre de la bande dessinée québécoise. Sans bulles ni phylactères, ces dessins tout en rondour annoncent déjà le style de Barré en animation.

En 1903, il est à New York et travaille comme illustrateur commercial. À partir de 1913, il réalise,

avec William Nolan, des films publicitaires amalgamant prises de vue réelles et animation. Puis, les deux hommes ouvrent le studio Barré-Nolan, un des tout premiers studios d'animation dûment organisé. Barré participe alors à la création de cet art nouveau auquel il initie nombre de jeunes talents dont un certain Pat Sullivan. En 1916, Barré fonde, avec Charles Bowers cette fois, le Barré-Bowers Studio où il réalise une série de courts films mettant en vedette les personnages d'une populaire bande dessinée de l'époque : *Mutt and Jeff*.

Une brouille avec Bowers force Barré à quitter le studio et le monde de l'animation où il reviendra néanmoins quelques temps plus tard, à la demande de Sullivan. Il met alors son talent de dessinateur-scénariste au service des autres et participe à la réalisation de nombreux épisodes de *Felix the Cat*. À la fin des années 1920, c'est le retour définitif à Montréal; Barré se remet à la peinture et fonde une école coopérative, l'Educational Art and Film co. of Montreal. Il décède en 1932.

Petit tour de l'exposition

Après une brève mise en contexte de l'époque à l'aide de divers documents, le visiteur pénètre au cœur de l'exposition où il est appelé à emprunter quatre avenues explorant chacune une facette de l'œuvre de l'artiste. Ici, la signalisation lacunaire risque de laisser plus d'un visiteur perplexe. En effet, on ne sait trop quelle voie emprunter, si bien qu'il est possible d'entamer la visite par la fin sans s'en rendre compte tout de suite. Le tracé se déroule dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, ce qui n'est guère habituel.

La première section, consacrée aux beaux-arts, a été préparée par l'historien de l'art Laurier



L'édition du *Taureau* du 26 avril 1930, où Raoul Barré alias É. Paulette se moque de « Camiyen Houde ».

À la découverte de Raoul Barré, créateur d'un siècle nouveau



Dessinateurs à l'œuvre pour la conception de **Felix the Cat**.
Raoul Barré est le troisième en montant sur la gauche.
Pat Sullivan, en surimpression, apparaît à l'avant-plan.

Lacroix. Elle situe la formation et la production peinte de Barré dans le contexte du Québec du tournant du XX^e siècle. Au cours de son séjour européen, Barré témoigne d'un indéniable intérêt pour les formes les plus modernes d'expressions artistiques. Cette influence est perceptible dans les paysages brossés à larges touches dans lesquels le peintre cherche à traduire les effets de la lumière sur la perception. Barré participe ainsi à la diffusion des avant-gardes artistiques au Canada, au même titre que les Cullen, Gagnon et Suzor-Côté. Si cette esthétique marque les œuvres des jeunes années, celles de la fin de sa vie sont le plus souvent dominées par un académisme stérile et de peu d'intérêt. Barré semble avoir délaissé assez tôt la peinture au profit de la bande dessinée, du dessin satirique et de l'animation, domaines dans lesquels il laissera une marque durable. L'importance accordée ici à l'œuvre peinte semble disproportionnée compte tenu de l'apport plutôt négligeable de Barré dans ce domaine.

La seconde partie explore, à travers moult reproductions et quelques tirages originaux, la production graphique de Barré, en particulier le dessin publicitaire, la bande dessinée et la caricature. On y découvre les dessins satiriques réalisés pour les publications françaises mais aussi ceux parus, au début des années 1930, dans le brûlot montréalais **Le Taureau** sous le pseudonyme de É. Paulette. À cette époque, le gendre de Barré, Gaspard Fauteux, se présente aux élections provinciales contre le maire de Montréal, Camilien Houde, et Barré réalise quelques caricatures peu flatteuses du maire omnipotent. Un coin de consultation a été aménagé à même cette section, permettant ainsi de découvrir l'étonnante production de Barré dans ce domaine, proche cousin de l'animation.

Le troisième volet de l'exposition souligne l'importante contribution de Barré à l'art de l'animation, notamment



Esquisse pour **Felix the Cat**

(Photos : Collection Cinémathèque québécoise)

grâce à deux inventions de son cru : le *Slash System* qui permet de diviser le décor de l'action et de reprendre le même décor d'un pictogramme à l'autre sans devoir le redessiner; et la règle à ergots ou *Peg Bar* qui, à l'aide de feuilles perforées et standardisées, facilite le repérage d'un dessin à l'autre. Une sélection de courts métrages présentés en boucle complète cette partie de l'exposition, de loin la plus intéressante en ce qui a trait au travail de Barré en animation. On ne peut que regretter qu'elle ne soit pas plus vaste ni plus fouillée car l'amateur reste malheureusement un peu sur son appétit.

Enfin, la dernière section explore un aspect encore mal connu de l'œuvre de Barré : les travaux de la fin de sa carrière. On y découvre, entre autres, qu'il planifiait de réaliser, en collaboration avec le frère Marie-Victorin, un film éducatif sur la botanique et les sciences naturelles de même qu'un court métrage visant à développer le tourisme au Québec. La Cinémathèque a fait réaliser, spécialement pour l'occasion, un court film à partir des dessins qui ont survécu du projet d'animation **Microbius 1^{er}** que Barré avait entamé à l'Educational Art and Film co. of Montreal. Belle initiative!

On ne pourrait passer sous silence que les recherches menées dans le cadre de la préparation de cette exposition ont conduit à la découverte d'un fonds d'archives conservé par la famille de l'artiste. Et que cette découverte s'est traduite en une donation d'une importante collection d'œuvres dessinées et de documents qui devrait permettre de mieux comprendre le processus créatif de Barré. Certains éléments de la donation sont d'ailleurs mis en valeur dans l'exposition. Reste à espérer que la communauté scientifique mettra à profit cette manne pour documenter plus à fond l'œuvre de ce pionnier de l'animation. ■